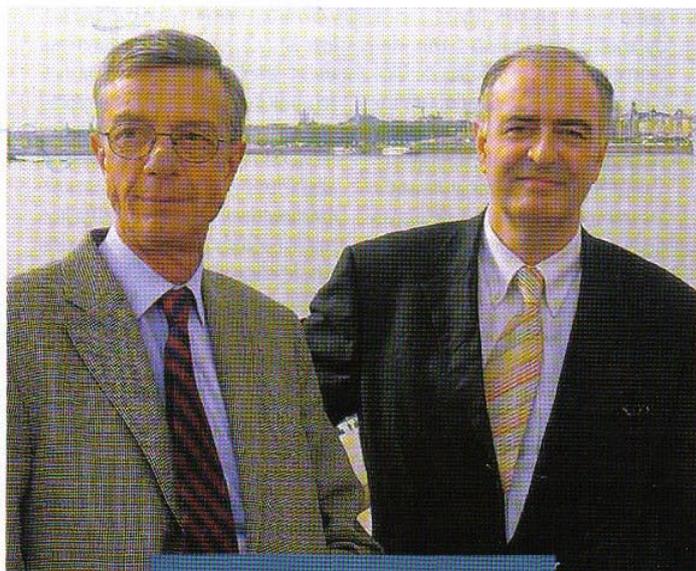


Bordeaux : mobilisation pour la relance des navettes fluviales

« Pourquoi ce qui existe et fonctionne si bien à Nantes ne pourrait se réaliser ici ? » Partant de ce constat, Philippe Dorthe, conseiller général (PS) de Bordeaux, et Laurent Courbu, président de la chambre de Commerce et d'Industrie, souhaitent ardemment que le fleuve Garonne retrouve sa vitalité d'antan. Tous deux ont la même vision, aussi proposent-ils la création d'un véritable réseau de bus sur l'agglomération bordelaise, en complémentarité des autres modes de transport et répondant à un service public intégrable au PDU. « On a trop longtemps tourné le dos au fleuve », regrette Philippe Dorthe en évoquant ce sujet qui lui tient à cœur depuis près de vingt ans.

Aujourd'hui, la navette fluviale reliant Lor-



Philippe Dorthe, conseiller général de Bordeaux, et Laurent Courbu, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, veulent intensifier les navettes.

mont, sur la rive droite, au quai Richelieu, n'est guère rentable, en raison du nombre insuffisant de rotations et du seul trajet proposé. « Cependant, estime Laurent Courbu, tout projet d'abandon serait regrettable. » Leur projet commun bénéficie d'une solide argumentation : création d'un véritable lien entre les deux rives, desserte des pôles économiques (centre historique de Bordeaux, quartier Bacalan, les Chartrons, gare Saint-Jean, université de gestion, etc.), sans oublier le tourisme urbain. Aujourd'hui, on dénombre 250 000 déplacements quotidiens d'une rive à l'autre, un chiffre à

prendre en considération quand on sait qu'aux heures de pointe, le tramway est saturé.

Côté structures, seuls deux pontons seraient à construire à Bacalan et face aux nouveaux hangars des quais, cinq autres étant déjà en place entre Lormont et Bègles. Avec deux bateaux pouvant transporter 80 passagers chacun (durée de la traversée : 30 minutes aller-retour), l'investissement atteint 1 million d'euros, « c'est-à-dire une goutte d'eau dans le budget de la communauté urbaine ». D'autant qu'avec 16 rotations et 320 passagers/jour, la rentabilité serait vite assurée. Quant au coût unitaire de revient par voyage sur 12 mois, il serait ramené à 4,40 euros au lieu de 16,60 avec l'actuelle navette.

Philippe Dorthe a aussi une vision à long terme, à savoir la possibilité de transport de fret compte tenu des problèmes liés au prix du carburant. De leur côté, Jean Touzeau, maire de Lormont, et Noël Mamère, celui de Bègles, sont favorables à ce projet. La balle se trouve désormais dans le camp de la CUB. « A elle de déclencher des études de faisabilité », constate Philippe Dorthe. « Nous attendons aussi un signal fort du Port Autonome », ajoute Laurent Courbu.

François-Xavier POINT



> Autorail au biogaz : première mondiale en Suède

Le 24 octobre, le tout premier autorail au biogaz est entré en service entre Linköping et Västervik, sur une ligne de 116 km dans le sud-est de la Suède. Le biogaz utilisé est produit à partir de déchets d'abattoirs ou d'engrais naturels car le tirer de la culture de céréales présenterait « un bilan énergétique globalement médiocre », précise le chef de projet Bertil Carlson. Le biogaz est utilisé par les bus de Linköping depuis 1997, ce qui a facilité le développement de cet autorail. La proximité du fournisseur, Svensk Biogas AB, permet à l'autorail de remplir ses 12 réservoirs aux deux terminus de la ligne. Son autonomie de 600 km lui autorise largement deux allers-retours sans plein. Ses deux moteurs Volvo GH10B de 214 kW chacun s'avèrent silencieux et leurs émissions en gaz polluants comme en particules satisfont déjà aux normes... euro 5 !

TRANSPORT FLUVIAL. L'élu socialiste Philippe Dorthe et le président de la CCI Laurent Courbu se mobilisent pour créer un vrai transport fluvial sur la Garonne

Unis sur le fleuve

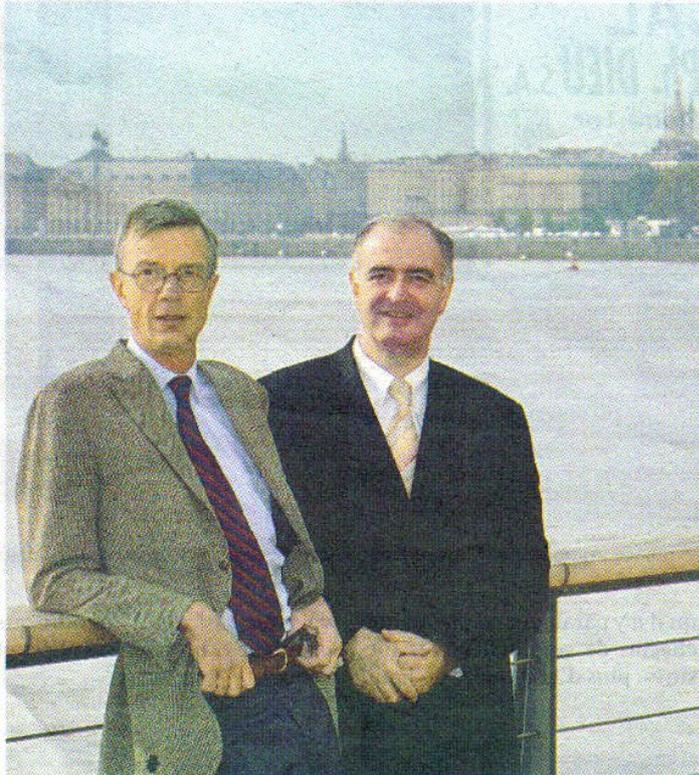
: Benoît Lasserre

Une conférence de presse du président de la Chambre de commerce et d'industrie Laurent Courbu et du conseiller général de Bordeaux-Nord Philippe Dorthe, situé très à gauche sur l'échiquier du Parti socialiste, voilà qui ne pouvait passer inaperçu. Mais les deux hommes n'ont pas parlé politique.

Ils n'ont parlé que du fleuve et de son développement possible avec un réseau de navettes desservant Lormont, Bordeaux et Bègles. Mais un vrai réseau. Rien à voir avec l'actuel qui, pour Philippe Dorthe, ne peut pas fonctionner parce qu'il n'a qu'un point de départ et qu'un point d'arrivée. « Le problème à Bordeaux, c'est qu'on ne met jamais le paquet dès le début pour créer un vrai service et qu'on se contente ensuite de faire du bricolage. Ça ne peut pas marcher et ça coûte de l'argent. »

« A Nantes, ils sont venus voir ce qui se faisait à Bordeaux mais eux, ils ont vraiment investi dès le début du projet. Et ça fonctionne » constate Laurent Courbu. L'élu socialiste et le président de la CCI sont persuadés pour leur part que leur opiniâtreté et leur union finira par emporter la décision politique. A commencer par celle du président de la Communauté urbaine, Alain Rousset. « C'est un ami, rappelle Philippe Dorthe. Je sais qu'il est intéressé mais peut-être est-il encore un peu frileux, notamment par rapport au financement. »

« Ce n'est pourtant pas la Ga-



Laurent Courbu et Philippe Dorthe : « Un réseau de navettes fluviales permettrait d'animer la Garonne sans attendre la Fête du fleuve tous les deux ans »

PHOTO STEPHANE LARTIGUE

ronne à boire » assure Laurent Courbu pour qui le bus du fleuve rendrait de grands services aux voyageurs bien sûr, mais aussi aux commerçants ainsi qu'aux 2 500 salariés des entreprises du quai de Brazza.

Hier matin, les deux hommes ont présenté leur projet, chiffres à l'appui. La traversée de la Garonne représente 190 000 déplacements quotidiens, soit 11 % des déplacements des actifs dans le sens rive droite rive gauche.

Pour eux, l'efficacité de la navette passerait d'abord par plus d'arrêts le long du parcours avec création d'un ponton à Bacalan et d'un autre cours du Médoc, de manière à bien mailler le tracé avec les pontons existants (Lormont, Parlier, Richelieu et Bègles).

90 000 passagers par an. L'investissement initial s'élèverait à un peu plus d'un million d'euros avec l'acquisition de deux ve-

dettes d'une capacité de 60 à 80 passagers effectuant seize rotations en heures pleines (de 7 h à 8 h 30 et de 17 h à 18 h 30) et treize rotations en heures creuses. « Un million d'euros, c'est une grosse somme pour vous ou moi mais c'est une goutte d'eau dans le budget de la Communauté urbaine » assure Philippe Dorthe qui ajoute qu'avec une estimation de 90 000 passagers par an, le coût unitaire de revient par voyageur tomberait à 4,4 € eu lieu des 16,60 € actuels.

Pour Philippe Dorthe et Laurent Courbu, la navette fluviale est un excellent complément du tramway et du bus avec, de surcroît, une plus-value touristique. « Cela permet d'animer la Garonne sans attendre la Fête du fleuve tous les deux ans » affirme Laurent Courbu pour qui le Port autonome doit bien sûr être associé à l'opération. De son côté, Philippe Dorthe se fait fort d'obtenir le soutien financier du département et de la Région.

Hier, un responsable de la CUB attendait d'avoir le dossier en main pour se prononcer, en insistant toutefois sur les difficultés liées aux ruptures de charge entre différents modes de transport et au temps que prendraient l'embarquement et le débarquement des passagers. Quant à Hugues Martin, d'abord surpris par la conférence de presse commune de Philippe Dorthe et Laurent Courbu, il a assuré qu'il soutiendrait le projet si sa faisabilité technique et économique était démontrée. Ce dont ne doutent ni le conseiller général ni le président de la CCI.

20 minutes

Jeudi 2 mai 2013

ÉDITION DE BORDEAUX

TRANSPORTS _____

S. Ortola / 20 Minutes



Le « père » des navettes raconte leur histoire P.3

PHILIPPE DORTHE L' élu socialiste avait suggéré les navettes dès 1995

« J'ai planté la graine »

Elsa Provenzano

Philippe Dorthe, élu socialiste de 56 ans, a toujours vécu près du fleuve, à Bacalan. Il milite depuis presque vingt ans pour le retour des navettes fluviales, mises en service ce jeudi.

Que ressentez-vous alors que le projet des navettes se concrétise ?

Je ne veux pas jouer les faux modestes : je suis fier d'avoir planté la graine de ce projet de navettes fluviales. On crée une dynamique urbaine et touristique supplémentaire.

À quand remontent les premiers débats sur les bateaux-bus ?

Lors du conseil municipal du 18 décembre 1995, le Pont de pierre devait être fermé en raison de travaux et une navette électrique était envisagée. Connaissant bien l'histoire de ma ville, dans laquelle circulaient trois compagnies de bateaux-bus jusqu'à la fin de XIX^e siècle, j'ai suggéré de mettre en service des navettes fluviales pour assurer une desserte des communes de l'agglomération. Les navettes ont circulé plusieurs mois et se sont arrêtées. Début 1996, je décide de créer l'association Amarrages pour promouvoir ce type de transports.



Philippe Dorthe militait depuis 18 ans pour le retour des navettes fluviales.

Comment a travaillé l'association ?

Des études poussées ont été menées pour montrer que les coûts de revient étaient acceptables. On a été confronté à un frein très fort de la haute administration, qui ne comprenait pas du

tout l'intérêt du dispositif. À l'époque les bateaux-bus avaient une image de gadget touristique. C'est vraiment Vincent Feltesse (actuel président de la Communauté urbaine de Bordeaux) qui a pris la décision politique de développer ce service.

Une autre idée en tête ?

On a eu un débat au conseil général au cours duquel on a envisagé de connecter ce réseau avec d'autres bateaux, qui seraient gérés par Transgironde, à Langoiran, Ambès ou Pauillac. Ce n'est qu'une proposition mais j'ai appris, en gérant le dossier des navettes, qu'il fallait être patient. ■

Mode d'emploi

« L'Hirondelle » et « La Gondole », les deux navettes fluviales de la communauté urbaine de Bordeaux (CUB), sont mises en service ce jeudi pour relier les deux rives de la Garonne. Intégrées au réseau de transports en commun de la CUB, elles sont accessibles aux mêmes conditions. De 7 h à 10 h et de 16 h à 19 h, des départs sont prévus toutes les 15 minutes, et toutes les 45 minutes le reste du temps. www.batcub.fr